

— Où il est mort, ajouta tristement le fils.

— Je suis Melchior le criminel, le maudit.

— Non, mon frère, vous n'êtes pas un maudit, puisque le repentir a touché votre cœur, dit l'abbé Sandry qui entra à ces derniers mots.

Le moribond ouvrit des yeux hagards.

— Vous vivant, s'écria-t-il.

— Oui, Dieu m'a laissé la vie afin que je vous transmette son pardon.

Melchior serra la main de sa victime et fondit en larmes. Le prêtre et le mourant restèrent seuls un instant, et après avoir reçu le suprême pardon, Melchior mourut à l'endroit même où le crime avait été commis, ainsi qu'il l'avait souhaité.

Un enfant apôtre de la sainte Communion.

Un enfant de dix ans, dont le père, depuis de longues années déjà, négligeait ses devoirs religieux, tombe malade. Obligé de garder le lit pendant plusieurs mois, notre petit infirme, pieux comme un ange, fit sa première communion; puis, un beau jour, ce jeune communiant, transformé en apôtre par le Cœur de Jésus, dit tout à coup à son père:

— Papa, je désirerais bien que vous assistiez tous les jours aux instructions du Carême. ”

La mission des hommes se donnait en ce moment. Le père n'osa refuser à son fils malade, et il suivit les instructions.

Mais ce n'était pas assez pour le cœur du pieux enfant. Un autre jour donc il interpelle son père:

— Papa, voudriez-vous communier pour moi? Je suis bien malade. ”

Quelle délicatesse dans cette demande si chrétienne! Le père, tout en larmes, se jeta au cou de son fils:

— Oui, mon enfant, je communierai pour toi! ”

Et le lendemain il recevait le Dieu de sa première communion, qu'il avait oublié depuis si longtemps. Quant à notre gracieux apôtre, il était mûr pour le ciel, et ce petit ange est allé dans le paradis remercier le Cœur de Jésus.